*A Beaucaire, le 18 Mai 1792, l'an quatrième de la Liberté.*

Ceu
folio
FRC
9432

# MESSIEURS,

*NOUS avons droit de croire que notre Ville n'a point perdu la confiance que vous lui avez accordé jusqu'à ce jour : & le calme parfait dont nous avons toujours joui, nous rassure entièrement sur l'opinion que vous conservez encore pour elle ; néanmoins les circonstances exigent que nous rendions justice à nos Concitoyens ; nous devons donc vous assurer qu'ils ont conservé le plus profond respect pour une Constitution sublime, dont ils sont idolâtres.*

*Il est encore de notre devoir de vous prévenir, que n'ayant jamais pris aucune part aux troubles qui ont agité les Départemens méridionaux, nous éprouvons dans ce moment-ci, la douce satisfaction de voir le calme succéder aux dissensions de nos voisins ; il n'est plus question d'aucun rassemblement de troupe ; les dispositions d'un camp projetté sont totalement changées ; ainsi vous jouirez, comme vous l'avez toujours fait, de la plus constante tranquillité, & nous nous empresserons d'accorder la plus puissante protection à vos personnes & à vos propriétés.*

*Mr. le Commandant de l'armée du midi secondera nos vues ; il nous accordera un nombre suffisant de troupes, qui agiront de concert avec notre Garde Nationale ; vous en connoissez tout le zèle, elle est toujours plus animée du désir ardent de remplir son devoir avec exactitude.*

*Tout nous annonce, Messieurs, une Foire aussi brillante que le fut la précédente. Plusieurs magasins qui ne furent point loués l'année dernière, le sont dans ce moment-ci : & il est positif qu'il est déja arrivée dans notre Ville, quantité de marchandises.*

*Nous pensons, Messieurs, que ces motifs sont propres à vous inviter à ce superbe Rendez-vous, & nous nous persuadons que vous chérissez assez vos intérêts pour apprécier notre démarche.*

*Veuillez, nous vous prions, donner à la présente toute la publicité possible.*

LES MAIRE ET OFFICIERS MUNICIPAUX.

Jacq. Moureau fslf. Vivens off.er m.al

f4